

RETOUR DU MÂLE EN 2013

En 2013, le mâle est revenu seul sur le site, pour la troisième année consécutive, et a mené deux jeunes à l'envol avec une nouvelle partenaire. Le nid était positionné dans le même arbre que les années précédentes. Le mâle n'a pas été revu en 2014 et cette année-là le territoire n'a pas été occupé par l'espèce.

DISCUSSION

Depuis 2006, selon les années, un à trois couples de Pies-grièches à tête rousse ont été recensés sur les 1514 ha de la zone de suivi. Le site de nidification a toujours été abandonné l'année suivante par l'espèce, à l'exception de ce couple qui a niché deux années consécutives (2011 et 2012) sur le même site, où le mâle est revenu en 2013. Des études utilisant le baguage ont démontré la fidélité au site de reproduction d'une partie des Pies-grièches à tête rousse adultes. En Allemagne, cet attachement concerne entre 43 et 77 % des oiseaux selon les années (ULLRICH 1987). En France, la proportion de retour des adultes sur leur site de reproduction de l'année précédente est similaire : 54 % en Bourgogne pour la période 2010-2012 (ABEL 2013) et 30 % en Alsace pour la période 1991-1996, valeur plus faible en lien avec un fort déclin de la population alsacienne lors des dernières années de suivi (KOENIG *et al.* 2001). La philopatrie est plus marquée chez les mâles que les femelles. À titre d'exemple, en Alsace, deux mâles adultes bagués sont revenus respectivement quatre et cinq années de suite, alors qu'aucune femelle n'a été fidèle à son site de nidification plus de deux années de suite (BERSUDER & KOENIG 1995).

Chez la Pie-grièche à tête rousse, la fidélité au partenaire est peu documentée dans la littérature spécialisée. L'espèce a été étudiée principalement en Europe centrale, en Europe de l'Ouest et en Afrique du Nord, mais la plupart des travaux n'ont pas utilisé de technique de marquage et ne permettent donc pas d'appréhender la fidélité du couple. Deux cas de fidélité avérée au partenaire ont cependant été rapportés en France. Ils sont issus d'un suivi par marquage coloré mené pendant six années consécutives dans le Bas-Rhin au sein d'une population de Pies-grièches à tête rousse. Sur douze couples bagués en 1991, deux sont revenus l'année suivante dans la zone de suivi, dont un qui est resté fidèle à son site de reproduction précédent (BERSUDER & KOENIG 1993). Par la suite, aucune preuve de fidélité au partenaire n'a été constatée par les auteurs au cours de leur suivi. Un cas de fidélité est également avéré en Espagne où un couple, bagué en 2012 dans la province de Castellón, est revenu l'année suivante sur son site de reproduction (Miguel Tirado Bernat, comm. pers.). Les autres travaux ne mettent en évidence aucune fidélité de ce type, ce qui en souligne le caractère peu commun. En Bourgogne, où seize couples ont été bagués entre 2010 et 2012, certains sites ont été réoccupés l'année suivante par un des deux partenaires mais jamais par le couple (ABEL 2013). En Allemagne, B. Ullrich a réalisé un long suivi de l'espèce (1963-1986) mais n'a pour autant jamais constaté une quelconque fidélité du couple d'une année sur l'autre. De même en Bulgarie, aucun couple bagué n'a été contrôlé apparié l'année suivante

(Boris Nikolov, comm. pers.). Même si ce bilan ne suffit pas à préciser le taux de fidélité au partenaire chez la Pie-grièche à tête rousse, le baguage que nous avons réalisé a permis de mettre en évidence un nouveau cas (le second en France) de philopatrie d'un couple durant deux années consécutives et, pour le mâle, un nid élaboré dans le même chêne trois années de suite !

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Michel Granger, François Khim, Paul Koenig et Thomas Williamson pour la relecture de cette note et des corrections apportées. Merci également à Michel Schaub pour l'obtention de la publication allemande d'Ullrich ainsi que Jessica Dittmer pour sa précieuse aide à la traduction de l'article.

BIBLIOGRAPHIE

- ABEL J. (2013). *Suivi par marquage coloré de la Pie-grièche à tête rousse dans l'Auxois. Bilan du programme après quatre années d'étude*. LPO Côte-d'Or. (<http://www.cote-dor.lpo.fr/spip.php?article760>).
- BERSUDER D. & KOENIG P. (1993). *Étude d'une population de Pies-grièches à tête rousse (Lanius senator) dans le Bas-Rhin: bilan du suivi et du baguage en 1992*. CEOA. Compte-rendu CRBPO non publié.
- BERSUDER D. & KOENIG P. (1995). *Biologie d'une population de Pies-grièches à tête rousse (Lanius senator) dans le Bas-Rhin (67): bilan du suivi et du baguage en 1994*. CEOA. Compte-rendu CRBPO non publié.
- BLACK J.M. (ed.) (1996). *Partnership in Birds: the study of Monogamy*. Oxford Ornithology Series n°6, Oxford University Press, Oxford.
- GREENWOOD P.J. (1980). Mating systems, philopatry and dispersal in birds and mammals. *Animal Behaviour* 28: 1140-1162.
- GREENWOOD P.J. & HARVEY P.H. (1982). The natal and breeding dispersal of birds. *Annual review of Ecology and Systematics* 13: 1-21.
- KOENIG P., BERSUDER D. & LUTZ A. (2001). Un programme

personnel de baguage couleur pour l'étude d'une population de Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*) en Alsace. *Le Schoenichus* 7 (1): 13-18.

- LEFRANC N. & WOLFOLK T. (1997). *Shrikes. A Guide to the Shrikes of the World*. Christopher Helm, London.
- ULLRICH B. (1987). Beringungsergebnisse aus einer Brutpopulation des Rotkopfwürgers (*Lanius senator*) im mittleren Albvorland, Kreis Göppingen und Esslingen. *Orn. Jh. Baden-Württ.* 3: 107-112.

SUMMARY

Mate and breeding-site fidelity in Woodchat Shrike. A breeding pair of Woodchat Shrikes was discovered in Haute-Vienne, central-western France, in 2011, on a territory unoccupied by this species since 2006. The pair was caught

and fitted with metal rings. Both male and female came back to breed on the same territory the following year. The nest was set up in the same tree over three successive years (2011 to 2013), on the last year the male settled back with a different female. Most studies show a well-established breeding-site fidelity, this being stronger for males than females. The evidence for mate fidelity has rarely been documented so far. This is the second occurrence of mate fidelity for Woodchat Shrike in France, after one case being documented from Alsace in 1992. We know only one other case, in Spain in 2012-2013.

Raphaël Bussière
(lanius87@yahoo.fr)

Un Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* dans l'Hérault en mai 2013 : première mention française de l'espèce

En 2013, j'ai eu l'occasion de réaliser des inventaires naturalistes sur la commune de Fraissessur-Agout, Hérault, au niveau de la tourbière de Gatimort, située juste au sud du pic du Rajal. Bien que le territoire français recèle quantité de milieux naturels riches et diversifiés, travailler sur un tel site relève presque de l'exception, aussi j'en prenais la route avec une excitation impatiente. Arrivés sur place le 6 mai, mon collègue Boris Varry et moi-même découvrons un paysage fascinant : une gigantesque tourbière située à environ 970 mètres d'altitude, cernée par des boisements de résineux à perte de vue. Là où le relief s'accroît, certaines parties du site évoluent en landes basses, prairies, fourrés, et les versants du pic du Rajal comportent autant

de milieux ouverts ponctués de végétation arborescente que de landes à fougère aigle et de bosquets. Un milieu naturel où l'ouverture est donc prédominante, la forêt omniprésente, et où l'eau et la terre semblent ne former qu'un seul et même élément. Des bovins sont également bien présents dans ce paysage, qu'ils contribuent à maintenir en l'état par un pâturage estival extensif.

OBSERVATIONS

Nous avons passé les journées du 6 et du 7 mai sur le site afin d'y inventorier divers groupes faunistiques et plus particulièrement l'avifaune. Évoluer dans un milieu pareil n'est pas chose aisée : les touradons entravent sans cesse le passage, des trous dans le sol peuvent être parfaite-

ment camouflés. La fragilité du milieu saute aux yeux et impose une extrême prudence quant à l'endroit où l'on pose ses pieds : si les espèces animales comme le Lézard vivipare *Lacerta vivipara* nous repèrent et fuient généralement avant d'être piétinées, la flore n'a pas cette capacité et, sans une vigilance constante, on aura tôt fait d'écraser des curiosités peu communes, telles que la Droséra à feuilles rondes *Drosera rotundifolia*. L'avifaune de la zone n'est pas caractérisée par une grande diversité d'espèces mais plutôt par la présence d'oiseaux spécialistes de ce type de milieu comme le Pipit farlouse *Anthus pratensis* ou le Tarier des prés *Saxicola rubetra*. La période de migration pré-nuptiale n'étant pas achevée, je m'attendais toutefois à des surprises, comme il est coutume dans les inventaires en milieux naturels peu communs... mais je ne m'attendais certainement pas à l'observation suivante.

UNE RENCONTRE INATTENDUE

Le matin du 7 mai, le temps était nuageux et venteux, conditions peu idéales pour ce type d'inventaire notamment pour les prises de vue en raison de la faible luminosité. Concernant l'avifaune, les mâles étaient cependant peu avares de leur chant et se montraient assez facilement. Je quittais les milieux tourbeux pour parcourir une prairie de fauche bordée d'un bosquet mixte et parsemée d'arbustes. J'avais pu observer la veille nos deux espèces françaises de rougequeues, le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et le Rougequeue noir *P. ochruros*, aussi suis-je presque passé à côté d'un passereau perché en haut d'un des arbustes à une distance d'environ

COMMENTAIRE DU CHN. Le document photographique qui a été transmis au CHN montre qu'il n'y a pas d'erreur d'identification concernant l'espèce proposée par l'observateur. La coloration du plumage du Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* mâle est assez particulière pour que n'existe aucun risque de confusion : les parties supérieures noires s'étendent jusqu'à la calotte, qui est délimitée par un front blanc s'élargissant vers l'arrière pour former un net sourcil qui se prolonge vers le bas jusqu'aux cotés du cou ; les parties inférieures sont orange-rouille ; une large tache blanche alaire est présente. Toutes ces caractéristiques remarquables sont parfaitement visibles sur la photographie dont nous avons disposé. Le CHN a donc pu homologuer cette donnée comme se rapportant à un mâle de Rougequeue de Moussier.

COMMENTAIRE DE LA CAF. Le Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri*, longtemps appelé Rubiette de Moussier, est une espèce endémique de l'Atlas nord-africain où elle affectionne les pentes partiellement boisées jusqu'à environ 3 000 mètres. La dispersion postnuptiale conduit un nombre significatif d'oiseaux vers les zones côtières (p. ex. ISENMANN *et al.* 2005), et l'espèce est observée occasionnellement sur les rives nord de la Méditerranée : Grèce, Italie, Espagne, Portugal. Il y avait 9 données en Italie jusqu'en 2011. Plus près des côtes africaines, 40 données ont été obtenues à Malte entre 1933 et 2012, au printemps (18) et en automne-hiver (22) avec une tendance récente à l'accroissement des données hivernales (FENECH & SAMMUT 2013). De plus, cette dispersion a conduit un mâle jusqu'en Angleterre en avril 1988 (*Ibis* 148 [2006] : 551). Dans ce contexte, et rien ne suggérant un oiseau échappé de captivité, la CAF a inscrit le Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'individu mâle observé et photographié le 7 mai 2013 à Fraïsse-sur-Agout, Hérault.

Rappelons qu'une précédente mention (une femelle à Ouessant, Finistère, le 14 mai 1993), initialement inscrite sur la Liste des oiseaux de France, avait été réexaminée et invalidée par le CHN (*Ornithos* 15-5 [2008] : 337) et donc retirée de la liste française (*Ornithos* 16-6 [2009] : 391). Par ailleurs, la littérature ornithologique italienne a signalé la capture d'un oiseau à Nice, Alpes-Maritimes, le 22 novembre 1890. Ce spécimen est conservé au musée La Specola à Florence, où son identification a été vérifiée (Andrea Corso *vide* F. Jiguet). La CAF n'a pas encore statué sur cette mention ancienne. On se souviendra toutefois qu'au XIX^e siècle, les marchés du sud de la France ont fourni aux collectionneurs des spécimens d'origine incertaine voire douteuse : pour cette raison, la CAF n'avait pas inscrit plusieurs mentions de Calliope sibérienne *Calliope calliope* sur la Liste des oiseaux de France (*Ornithos* 11-5 [2004] : 242).

RÉFÉRENCES

• ISENMANN P., GAULTIER T., EL HILI A., AZAFZAF H., DLENSI H. & SMART M. (2005). *Les oiseaux de Tunisie/Birds of Tunisia*. Société d'Études Ornithologiques de France, Paris. • FENECH N. & SAMMUT M. (2013). Increased numbers of wintering Moussier's Redstarts in Malta. *British Birds* 106 : 42-43.

1. Site d'observation du premier Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* pour la France, Fraïsse-sur-Agout, Hérault, mai 2013 (Bruno Labrousse, ETEN Environnement). *Site of the observation of a male Moussier's Redstart, the first for France.*



10 mètres : « Rougequeue à front blanc », me dis-je en voyant l'agitation de sa queue et son panel de couleurs. Mais la luminosité, réellement de mauvaise qualité et l'incertitude me poussèrent à l'observer plus longuement. Il me sembla d'abord distinguer un Rougequeue à front blanc éventuellement atteint de leucisme, mais sa posture et sa position m'empêchaient de distinguer correctement des critères fiables. C'est alors que l'oiseau s'envola, par chance dans ma direction, pour se poser sur un arbuste à une distance d'environ 5 mètres.

IDENTIFICATION

Je le distinguais dès lors parfaitement : ailes, dos et tête noirs, gorge, dessous du corps et croupion d'un beau rouge, deux particularités qui me parurent être des critères importants, large tache blanche sur chaque aile et épais sourcil blanc se prolongeant sur les côtés du cou. À ce stade de l'observation, j'écartais fermement l'hypothèse d'un rougequeue leucique, mais je n'avais pas en tête les critères permettant une identification, ni de guide ornitho en poche. Je tentai une photo avec un numérique compact en zoomant au maximum. Le cliché réalisé, l'oiseau s'envola presque instantanément. L'observation aura donc duré 2 minutes et il ne me tardait qu'une chose, retrouver Boris et statuer sur l'espèce en comparant le cliché, qui n'était pas un gros plan mais paraissait suffisant, aux illustrations du guide ornitho qu'il avait avec lui. Le guide en main, j'identifiai de manière certaine le Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri*, tout en étant perturbé en consultant la carte de répartition : qu'est-ce qu'un passereau nord-africain faisait en France ?



2. Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri*, mâle, Fraïsse-sur-Agout, Hérault, mai 2013 (Bruno Labrousse, ETEN Environnement). *Male Moussier's Redstart, the first for France.*

En effet, l'espèce est endémique du nord-ouest de l'Afrique (du Maroc à la Tunisie) et elle est réputée sédentaire, bien qu'elle soit sujette à des mouvements altitudinaux et à une dispersion postnuptiale.

DISCUSSION

Des Rougequeues de Moussier ont été observés dans plusieurs pays du sud de l'Europe – Malte, Italie, Espagne, Grèce, Portugal – ainsi qu'une fois en Grande-Bretagne (SLACK 2009). Des oiseaux ont même hiverné au Portugal et à Majorque (îles Baléares), respectivement en 2006-2007 et 2011-2012 (FENECH & SAMMUT 2013). Les observations ponctuelles européennes ont eu lieu surtout en automne-hiver (septembre-janvier) et dans une moindre mesure au printemps (mars-avril). Comment expliquer cette observation en mai ? S'agit-il d'un oiseau en fin d'hivernage prolongé (peu probable, le site étant recouvert de plus d'un mètre de neige en période hivernale...), ou d'un cas d'over-shooting ? Pour la symbolique, il

me plaît à penser que ce rougequeue a peut-être simplement voulu visiter le département où le médecin militaire naturaliste Jean Moussier effectua ses études de médecine, qui l'ont conduit à collecter des spécimens en Algérie en 1846, débouchant sur la description officielle de l'espèce par Léon Olphe-Galliard en 1852 !

BIBLIOGRAPHIE

• FENECH N. & SAMMUT M. (2013). Increased numbers of wintering Moussier's Redstarts in Malta. *British Birds* 106 : 42-43. • SLACK R. (2009). *Rare Birds. Where and When. An Analysis of Status & Distribution in Britain and Ireland. Volume 1, sandgrouse to New World orioles*. Rare Bird Books, York.

SUMMARY

Moussier's Redstart, new to France. On 7th May 2013, a male Moussier's Redstart was observed and photographed in Fraïsse-sur-Agout, Hérault, southern France. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), the taxon was added to category A of the French List by the French Avifaunal Committee.

Contact : Bruno Labrousse
(brunolabrousse@hotmail.fr)